

**MAROC : la rareté relative des oblitérations
des bureaux français
expliquée par le chiffre d'affaires
de chaque agence ouverte dans la période 1893-1900**
(sources : Archives diplomatiques La Courneuve et Nantes,
rapports annuels 1893-1912)

Maurice HADIDA

CONFÉRENCE DU 5 MAI 2018

L'étude des rapports annuels de la période 1893-1912 permet de disposer du chiffre des ventes de timbres-poste, appelés figurines postales, agence par agence.

Tanger, première agence ouverte en 1852, se démarque par un chiffre d'affaires très nettement supérieur à celui des meilleures agences tout au long de cette période ; nous avons donc pris le parti de ne pas la comparer aux autres agences et de concentrer cette étude sur celles qui ont été ouvertes entre 1893 et 1900, soit 14 agences classées ci-dessous par année d'ouverture et par ordre alphabétique :

1893 : Casablanca, El Ksar el Kbir, Fez, Larache, Mazagan, Mogador, Rabat et Safi.

1895 : Arzila et Tétouan.

1899 : Fez-Mellah, Mequinez (Meknès) et Salé.

1900 : Marrakech.

Les évènements économiques et politiques survenus entre 1893 et 1912 ne sont pas sans impact sur l'évolution du chiffre d'affaires de ces 14 agences.

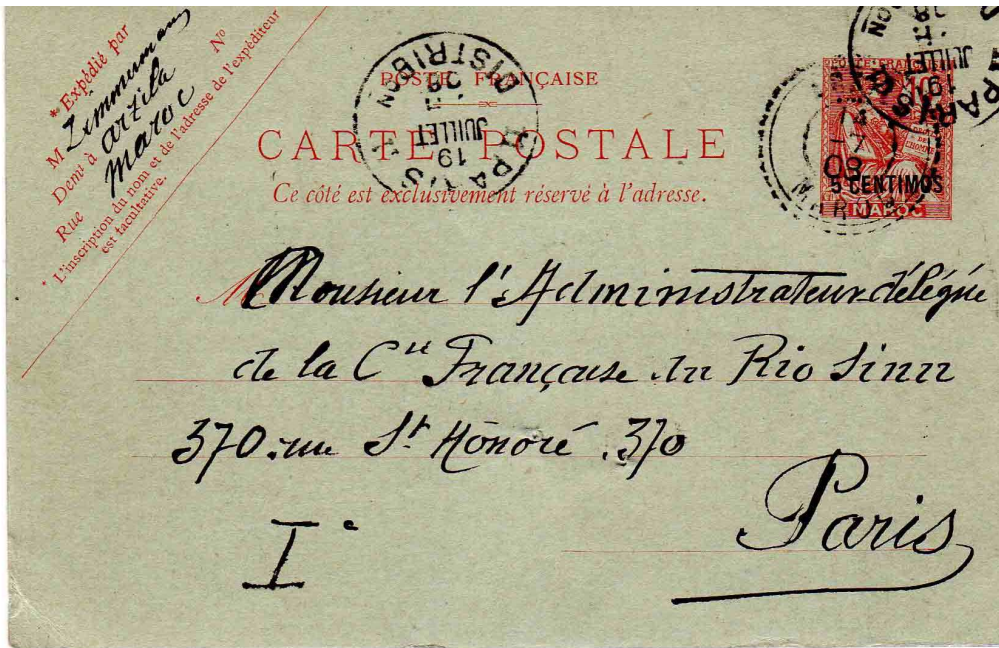
Tout d'abord l'ouverture des agences de la poste allemande le 20 décembre 1899 a pour effet une baisse générale d'activité entre 1900 et 1902.

Ensuite, en 1907, les évènements de Casablanca se traduisent par le très fort développement de cette agence, qui voit son chiffre d'affaires multiplié par trois et occupe dès lors le 1er rang, tandis que les agences de Fez et Marrakech sont en forte baisse d'activité, celles de Fez-Mellah et Mequinez n'ont même aucune activité en 1907.

Au même moment une agence est ouverte à Oudjda, avec un bon niveau de chiffre des ventes dès la première année qui la situe d'entrée au 5e puis au 2e rang.

Enfin la mise en place du protectorat français, le 30 mars 1912, a pour résultat le doublement de l'activité de l'agence de Rabat qui se hisse au 3e rang derrière Casablanca et Oudjda.

Ces évènements ont modifié sensiblement la répartition du chiffre d'affaires entre les principales agences, ce qui nous a incité à nous concentrer sur la période 1893-1906.



Entier à 5 centimos d'Arzila pour Paris le 14/07/1908, tarif carte postale, arrivé le 19/07/1908. Une des trois pièces connues à ce jour.

Au verso « j'arrive avec le troupeau intact mais après de

très grandes difficultés. Je continue demain sur Tanger où je n'arriverai pas sans batailler ferme en route grâce aux nombreuses nzalas pour lesquelles nos bœufs constituent une proie ». Il s'agit du compte rendu de mission de M. Zimmermann chargé de convoyer des troupeaux de bœufs jusqu'au bateau à Tanger pour le compte de la Cie Française du Rio Sinn.



Lettre de Salé pour Mogador le 23 juin 1906, affranchissement 10 centimos, port simple, transit Rabat 23 juin, Casablanca 25 juin, Saffi 28 juin, arrivée le 29 juin 1906. Une des trois pièces connues à ce jour. Salé était à cette époque une importante ville de commerce accolée à Rabat, la majorité du courrier était oblitérée à Rabat, ce qui explique que cette oblitération se rencontre peu souvent.



Lettre recommandée, avec avis de réception, de Mequinez (Meknès) pour Constantinople le 17 août 1900, tarif 50 centimos, 1^{er} échelon de poids, transit Fez 17 août, Tanger 21 octobre et arrivée à Constantinople le 28 octobre. Seule lettre recommandée connue à ce jour.

Bien que Meknès était la troisième ville du Royaume, après Fez et Marrakech, au début de l'ouverture de l'agence le 3 novembre 1899, le courrier recommandé passait par Fez ce qui explique la marque « 348 de Fez ».

Conclusions

La faiblesse du niveau d'activité d'Arzila, El Ksar el Kbir, Fez-Mellah, Mequinez et Salé, explique la très faible fréquence de leurs oblitérations et leur grande rareté à fortiori sur lettres ou tous autres documents avec une mention particulière pour Arzila, Mequinez et Salé que ce soit sur des timbres au type Sage ou aux types Blanc, Mouchon et Merson.

Certaines agences comme Larache, Mazagan, Marrakech et Safi connaissent des variations d'activité en dents de scie, avec de fortes fluctuations selon les années, ce qui explique là aussi la faible fréquence de leurs oblitérations.

À l'exception de Tanger, toutes les oblitérations des agences postales françaises du Maroc sont difficiles à trouver jusqu'en 1903 (en particulier sur type Sage) et même entre 1904 et 1906 avec une moindre exception pour Casablanca, Fez et Tétouan.

Il ne faut pas perdre de vue que les ventes de timbres-poste réalisées par les trois premières agences du classement en 1906 (Tétouan, Fez et Casablanca) ne représentent respectivement que 15,9 %, 12,3 % et 10,7 % de celles de Tanger alors que les six suivantes ne représentent que 33,8 %.